Collectif, *Collections d'Auvergne – Rhône-Alpes, de Nouvelle-Aquitaine, d'Occitanie et de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Coraline Rey

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccm/6798>

DOI : 10.4000/ccm.6798

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale/Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2021

Pagination : 68-69

ISBN : 978-2-490783-08-3

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Coraline Rey, « Collectif, *Collections d'Auvergne – Rhône-Alpes, de Nouvelle-Aquitaine, d'Occitanie et de Provence-Alpes-Côte d'Azur* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 253 | 2021, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 23 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/6798> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.6798>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Collections d'Auvergne – Rhône-Alpes, de Nouvelle-Aquitaine, d'Occitanie et de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Christian MEYER (dir.), Turnhout, Brepols (Catalogue des manuscrits notés du Moyen Âge conservés dans les bibliothèques publiques de France, 6), 2019.

Christian Meyer livre ici le sixième volume du Catalogue des manuscrits notés du Moyen Âge conservés dans les bibliothèques publiques de France. Ce nouvel ouvrage, consacré aux collections d'Auvergne-Rhône-Alpes, de Nouvelle-Aquitaine, d'Occitanie et de Provence-Alpes-Côte d'Azur présente les descriptions des manuscrits notés conservés dans trente-deux bibliothèques publiques, listées dans l'ordre alphabétique des localités, et sous leurs dénominations actuelles : Bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence, Médiathèque Pierre Amalric d'Albi, Bibliothèque municipale d'Arles (abrégé maintenant BM), BM d'Auch, BM Ceccano d'Avignon, BM de Bayonne, BM de Bordeaux, BM de Carcassonne, BM Inguimbertaine de Carpentras, Bibliothèque de l'Université Clermont Auvergne à Clermont-Ferrand, BM de Foix, Médiathèque Villa Marie de Fréjus, BM de Grasse, Bibliothèque d'étude et d'information de Grenoble, BM de Limoges, BM-Musée Médard de Lunel, BM de Lyon, Bibliothèque Alcazar de Marseille, BM de Mende, Médiathèque Antonin Perbosc de Montauban, Bibliothèque interuniversitaire, section médecine de Montpellier, Médiathèque Émile Zola à Montpellier, BM de Moulins, BM de Narbonne, BM de Nice, Bibliothèque Carré d'Art de Nîmes, BM de Périgueux, BM de Perpignan, BM de Poitiers, Bibliothèque de la Collégiale de Saint-Bonnet-le-Château, Mairie de Saint-Victor-sur-Rhins, et Médiathèque José Cabanis de Toulouse.

Rappelons qu'entre 2006 et 2017, six volumes sont parus, en huit tomes : collections d'Alsace, de Franche-Comté et de Lorraine, 1/1 et 1/2 ; collections de Champagne-Ardenne, 2 ; collections de Bourgogne et d'Île-de-France, 3 ; collections du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie, 4/1 et 4/2 ; collections de Bretagne, du Centre et des Pays de la Loire, 5. Dans l'introduction, l'a. donne le répertoire des références et sigles bibliographiques, ainsi que les nombreuses abréviations utilisées tout au long de ce volume. Il rappelle également sa méthode de travail : la liste des manuscrits qu'il a consultés et décrits a été établie d'après un dépouillement du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* (que l'on peut aujourd'hui retrouver en ligne sur le *Catalogue collectif de France* : <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/public/index.jsp>), et d'après les signalements récoltés dans la base *Medium* de l'IRHT, qui répertorie les manuscrits reproduits ou recensés (<http://medium.irht.cnrs.fr/>). C. Meyer dresse ensuite

un bilan général des manuscrits conservés, par bibliothèque et/ou provenance (p. VII-XI). Il établit un constat qui peut paraître inattendu : peu de manuscrits notés conservés proviennent des établissements religieux supprimés au moment de la Révolution française. Il prend pour exemple Saint-Victor de Marseille, qui possédait 500 volumes au XIV^e s., et dont, aujourd'hui, aucun manuscrit noté n'est conservé dans les bibliothèques publiques.

L'a. signale également que certains fonds ont été éparpillés, et que les livres sont parfois conservés dans plusieurs bibliothèques : certains manuscrits notés de l'abbaye de Moissac ou de celle de Saint-Martial de Limoges se trouvent par ex. à la Bibliothèque nationale de France, qui, rappelons-le, n'est pas l'objet de ce catalogue.

Pour chaque bibliothèque, C. Meyer présente, en quelques lignes, l'essentiel des manuscrits ou des collections conservées, ainsi que les principaux producteurs de ces ouvrages. Il met ainsi en évidence le caractère très disparate des volumes préservés : certains proviennent d'établissements religieux supprimés, d'autres de collections de livres formées à l'époque moderne par des évêques, des bibliophiles ou des érudits. La Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier a par ex. la particularité de conserver des manuscrits provenant de versements d'État effectués entre 1802 et 1805, prélevés sur les « dépôts littéraires » de Bourgogne et de Troyes (voir par ex. Albert RONSIN, « La bibliothèque Bouhier. Histoire d'une collection formée du XVI^e siècle au XVIII^e siècle par une famille de magistrats bourguignons », *Mémoires de l'Académie des sciences et belles-lettres de Dijon*, 118, 1971).

P. XI-XII de son introduction, C. Meyer donne une brève description des répertoires de tropes, de proses, de chants de l'office, locaux ou non, puisque les manuscrits et leur provenance témoignent de l'usage et de l'utilisation des chants, de leur diffusion, ainsi que des pratiques qui leur sont liées. L'a. relève également les proses isolées et inconnues par ailleurs, tout comme le caractère tardif ou lacunaire de certains manuscrits. P. XIII-XIV, C. Meyer rappelle les différents aspects que peuvent prendre les notations musicales, par ex. la notation aquitaine, apparaissant dans des témoins datés du X^e au XIII^e s. L'a. a également repéré quelques rares influences de la notation carrée dans des témoins du XIII^e s., alors qu'elle était déjà largement répandue au nord de la Loire. La notation

lyonnaise apparaît quant à elle sur des manuscrits des XII^e et XIII^e s. Si ces notations sont les principales, C. Meyer en a identifié d'autres : notations française, franco-messine, messine ou alphabétique, notamment sur les témoins provenant de Dijon.

La fin de l'introduction est dévolue à la présentation des principes de descriptions des manuscrits. Néanmoins, ceux-ci ne sont que sommairement détaillés puisque l'a. rappelle qu'ils ont fait l'objet d'un document publié en ligne. Ce document de neuf pages, intitulé « Directives pour l'analyse des manuscrits et la rédaction des notices du Catalogue des manuscrits notés des bibliothèques publiques de France (CMN) » est à retrouver sur le site Internet *Musicalia Mediaevalia (MusMed)* – Ressources électroniques pour l'étude des sources manuscrites de la musique et de la théorie de la musique médiévales (<http://www.musmed.fr/CMN/CMN.htm>). Ce catalogue des manuscrits notés n'étant pas un ouvrage destiné au grand public en raison du grand nombre d'abréviations utilisées et du vocabulaire spécialisé, propre à l'étude de la musicologie médiévale, la consultation des « Directives » demeure essentielle.

Le corps du volume comprend le catalogue à proprement parler, c'est-à-dire la description des manuscrits ou parties de manuscrits comportant des pièces notées. On notera avec intérêt la prise en compte des fragments de manuscrits notés, qui se retrouvent parfois remployés dans des reliures, et qui sont décrits par C. Meyer de la même manière que les autres livres. Ces remplois, souvent marginalisés et laissés pour compte, sont trop rarement mentionnés dans d'autres publications.

Les manuscrits sont décrits selon l'ordre alphabétique des bibliothèques, dont le nom est indiqué en titre courant, ce qui facilite grandement les repérages et la manipulation du volume. À l'intérieur de chaque « sous-partie », les volumes sont présentés selon l'ordre de leur cote. Notons là quelques petits manques, que le codicologue pourrait notamment déplorer : si le nombre de feuillets est toujours mentionné, le support et les dimensions ne le sont pas systématiquement. En outre, la présence de gardes

n'est pas spécifiée, détail qui peut avoir son importance lorsque l'on retrace l'histoire des volumes. Quant aux reliures, elles sont rarement indiquées. Ce parti pris de ne pas mentionner tous les éléments codicologiques s'explique bien entendu par la nature et l'objectif de cet ouvrage : établir un catalogue des manuscrits notés. Et ce catalogue, malgré le (et en raison du) choix de critères de description bien précis, est extrêmement dense.

Si C. Meyer dit avoir basé son travail sur le recensement des manuscrits notés présents dans le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* et de renseignements pris dans la base *Medium*, il n'en demeure pas moins qu'il cite régulièrement des travaux récents, issus de monographies ou de recueils d'articles. Il renvoie également fréquemment à la base *Cantus*, une base de données proposant l'inventaire des chants latins (<http://cantus.uwaterloo.ca/>).

Cinq index clôturent l'ouvrage de C. Meyer : un index des antennes et répons, un autre pour les hymnes, un troisième pour les chants du propre de la messe, le quatrième pour les proses, prosules et éléments de tropes, et le dernier intitulé « *varia* », contenant la liste des incipits des pièces que nous ne pouvons pas rattacher à l'une des catégories précédentes. Les numéros précédant chaque incipit renvoient à la base *Cantus*. Ainsi ces index permettent-ils au lecteur d'entrer dans le catalogue par d'autres biais, et d'avoir un aperçu complet des répertoires de chants, d'hymnes, de proses et autres, fournis par les manuscrits conservés.

Pour aller plus loin dans les recherches, le lecteur pourra, et devra, justement, consulter d'autres ressources, notamment le site *MusMed* et la base *Cantus*, qui donnent de nombreuses références bibliographiques supplémentaires, des renvois vers d'autres sites Internet, projets de recherche, bases de données, écrits sur la musicologie médiévale, et publications en ligne.

Coraline REY
UMR 8584 – LEM-CERCOR/CNRS